

Riz.

Potages et bouillies à la crème de riz, gâteaux de riz, bons pour les enfants des premier et deuxième âges. Décoction de riz (20 gr. par litre) dans la diarrhée. Poudre de riz contre les érythèmes infantiles.

La farine de riz fait partie du racahout.

Romarin.

Les sommités fleuries de cette labiée contiennent une *essence* agissant comme le camphre, carminative, tonique, stimulante. Vandermonde a expulsé un ténia en donnant 2 grammes d'extrait de romarin additionné de III à IV gouttes d'essence à plusieurs reprises dans la journée. Infusion (5 à 10 gr. p. 500), eau distillée (30 à 50 gr. en potion), alcoolat (2 à 5 gr.), huile essentielle (IV à V gouttes).

Ronce.

Cette rosacée est très astringente. Infusion ou décoction de feuilles (10 à 20 gr. p. 1000) édulcorée avec miel rosat ou sirop de mûres, pour gargarisme.

Rose.

La rose rouge (rose de Provins) sert à faire des infusions (5 gr. de pétales pour 500), une poudre (2 à 4 gr.), une conserve (10 à 20 gr.), un sirop (30 gr.), une mellite (miel rosat), un vinaigre et un vin rosats.

Les roses pâles donnent l'*essence* et l'*eau distillée* de roses, un sirop, une huile, une pommade rosats.

On a cru que le fruit de l'églantine (cynorrhodon) était efficace contre la rage; la conserve de cynorrhodon est simplement astringente et antidiarrhéique. Cazin a donné la décoction sucrée dans la diarrhée infan-

tile; il dit que le duvet des semences est vermifuge. Gargarisme :

Infusion de roses rouges.....	200 gr.
Miel rosat.....	40 —

Le sirop de roses pâles est un peu laxatif.

Roseau.

Cette graminée comprend une espèce utilisée pour faire passer le lait des nourrices, c'est la canne de Provence (décoction, 15 à 30 gr. p. 500).

Rosen (Voy. LINIMENT DE ROSEN).**Rue.**

La rue est excito-motrice, emménagogue, et carminative. On se sert des feuilles en poudre (10 à 15 centigr.), en infusion (5 gr. p. 500), en gargarisme, sirop, extrait, etc.

S**Sabine.**

Propriétés analogues à celles de la rue. Emploi contre les verrues. Le suc de sabbine mêlé au lait a été donné par Lamare contre les lombrics (par cuillerées à café d'heure en heure). L'infusion en lavement des sommités serait bonne contre les oxyures. Cazin dit avoir fait expulser 15 lombrics en appliquant des cataplasmes de son et sabbine sur le ventre (enfant de trois ans).

Safran.

On utilise la poudre, la teinture, le sirop de safran. Le sirop de dentition de Delabarre est à base de safran.

Safran de mars.

Le safran de mars apéritif est un *sesquioxyde de fer hydraté*, recommandé contre l'empoisonnement arsenical (20, 30, 50 gr.).

Sagou et tapioca.

Du sagou et du manioc on retire une fécule alimentaire qui sert à faire des potages pour les enfants.

Saignée.

Outre la saignée locale (sangsues et ventouses scarifiées), utilisable à tous les âges, la saignée du bras reconnaît encore quelques indications : congestion pulmonaire, asystolie, hémorragie cérébrale ou méningée. Baginsky recommande la saignée dans la dilatation aiguë du cœur. Chez un garçon de sept ans et demi, dyspnéique et asystolique, une saignée de 120 grammes releva le pouls et la respiration.

Salacétol.

Ce corps qui renferme 75 p. 100 d'acide salicylique (1 à 2 gr. par jour, le matin, dans 10 à 15 gr. d'huile de ricin) a été proposé par Bourget dans le rhumatisme et les diarrhées d'été.

Salep.

Substance principalement amidonnée, provenant des tubercules de plusieurs orchidées. Entre dans la composition du racahout des Arabes.

Salicaire.

Décoction (10 à 15 gr. p. 500), poudre (1 gr.), contre la diarrhée, la dysenterie, etc.

Salicine.

Cette substance, retirée de l'écorce de saule, a été proposée pour remplacer le quinquina (1 à 2 gr.). Dans le rhumatisme, elle est bien inférieure aux salicylates.

Salipyrine.

Combinaison d'antipyrine et d'acide salicylique, la salipyrine est antithermique (rhumatisme, fièvres, grippe). Dose 30 à 50 centigrammes par année d'âge ; ne rien prendre pendant une heure ou une heure et demie avant ou après l'administration du remède. Si l'enfant ne peut avaler de cachets, on prescrira :

Salipyrine.....	3 gr.
Glycérine.....	10 —
Sirop de fleurs d'oranger.....	20 —
Eau distillée.....	40 —

Par cuillerées à soupe, de deux en deux heures.

Salol.

Le salol contient 38 p. 100 de phénol ; il expose à l'érythème et aux urines noires. Sert à saupoudrer les plaies. La vaseline salolée à 1 p. 10 peut servir au pansement de l'eczéma et de l'impétigé. Le salol camphré (3 de salol p. 2 de camphre) a été employé pour panser les otorrhées. A l'intérieur on a prescrit le salol dans le rhumatisme, les angines, les diarrhées infantiles (15 à 20 centigr. répétés trois à six fois par jour).

Salsepareille.

Décoction de racines (30 gr. p. 500). Après la tisane de salsepareille on emploie surtout le *sirop* comme dépuratif et antisiphilitique.

Salsifis.

Décoction de racines (20 à 30 gr. p. 500), comme diurétique. Feuilles de salsifis cuites, bonnes comme légume vert et comme laxatif.

Sangsues.

La saignée locale par les sangsues n'est guère usitée aujourd'hui, parce qu'elle n'est pas aseptique et expose à des accidents infectieux. On a recommandé les sangsues dans la méningite (apophyses mastoïdes), la pneumonie, la pleurésie, la péritonite, l'appendicite, les angines.

Santal.

Essence de bois de santal (30 à 40 centigr. par capsule : 5 à 6 par jour).

Santonine.

Principe actif du *semen-contra*, la santonine agit bien contre les vers intestinaux (lombrics et oxyures). La dose est de 1 centigramme par jour et par année d'âge avec association de calomel :

Santonine.....	} aa	05r,05
Calomel.....		
Sucre de lait.....		05r,50

Pour un paquet, n° 3 ; à prendre trois matinées de suite, dans une cuillerée d'eau ou de lait.

On prescrit aussi parfois des dragées ou pastilles à la santonine (1 à 2 centigr.).

Sapin.

Les bourgeons de sapin sont réputés vermifuges, balsamiques, antiscorbutiques (bronchites, catarrhe de

la vessie, urétrite, etc.). *Eau distillée*, infusion et décoction (10 à 15 gr. p. 500), extrait, teinture, sirop, bière antiscorbutique dite *sapinette*.

Saponaire.

Racine en décoction (10 gr. p. 500) ou infusion, a été prescrite contre les écoulements, l'asthme, le rhumatisme, les dermatoses. On fait un sirop (20 à 30 gr. par potion) ainsi composé :

Extrait alcoolique de saponaire.....	60 gr.
Eau distillée.....	120 —
Sirop de sucre.....	1000 —

Sarracenia.

La poudre de rhizomes sert à préparer une décoction ou infusion (10 à 15 gr. p. 500) vantée contre la variole. La tisane de sarracenia est prise au début de l'éruption en deux fois, à trois heures d'intervalle.

Sassafras.

Fait partie des *quatre bois sudorifiques*. Infusion ou macération avec 5 grammes de poudre pour 500.

Sauge.

Les feuilles et sommités fleuries de cette labiée sont utilisées contre la dyspepsie atonique et la diarrhée, en infusion (10 à 15 gr. p. 500). On utilise encore la poudre (1 à 2 gr.), l'eau distillée (20 à 50 gr.), l'essence (10 à 30 centigr.).

Saule.

Le saule est antirhumatismal ; il contient la *salicine* (voy. ce mot).

L'écorce se prescrit en poudre (10 à 15 gr.), en décoction (15 à 30 gr. p. 500), en extrait (1 à 2 gr.).

Savons.

Les savons *durs* sont à base de soude, les savons *mous* à base de potasse. Le *savon médicinal* ou *amygdalin* est à base de soude et d'huile d'amandes. La *teinture* de savon sert à frictionner les articulations. L'*emplâtre de savon* est employé dans les engorgements ganglionnaires.

On peut faire des suppositoires contre la constipation des nourrissons avec du savon.

Saxifrage.

Cette plante (infusion) serait diurétique et lithontriptique.

Scabieuse.

Infusion de racines et feuilles (10 gr. [p. 500] sera sudorifique.

Scammonée.

On emploie la *résine pulvérisée*. Purgatif et vermifuge; peut s'associer au calomel : 5 centigrammes par année d'âge. Teinture (1 pour 10).

L'eau-de-vie allemande contient de la scammonée.

Scille.

Cette liliacée est employée comme *diurétique* depuis les temps les plus reculés.

On emploie le bulbe de cet *oignon marin*; il recèle un suc âcre et irritant pour la peau et les muqueuses.

Outre l'action diurétique qui est la principale, il faut reconnaître à la scille des propriétés nauséuses, expectorantes, sialagogues, sédatives du cœur et des poumons. Indications : anasarque, œdème, hydropisies viscérales, pleurésies, hydrocèle, hyarthroses, bron-

chites, coqueluche. Contre-indications : néphrite, hémoptysies, gastro-entérites, phtisie.

Poudre de scille (1 centigr. par année d'âge) :

Poudre de scille.....	0 ^{sr} ,05
Sucre de lait.....	0 ^{sr} ,50

Faire cinq paquets; en prendre un toutes les deux heures, dans une cuillerée d'eau ou de lait (enfant de cinq ans).

Association avec la digitale et la scammonée dans les cardiopathies :

Poudre de scille.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	0 ^{sr} ,05
— de digitale.....		
— de scammonée.....		
Sucre de lait.....		1 gr.

Divisez en cinq paquets; un toutes les deux heures.

On peut aussi associer la scille au calomel :

Poudre de scille.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	0 ^{sr} ,02
Calomel à la vapeur.....		
Sucre en poudre.....		

Pour un paquet; en prendre cinq semblables dans la journée (enfant de dix ans).

Dans les affections broncho-pulmonaires, l'association avec le soufre est à recommander :

Poudre de scille.....	0 ^{sr} ,02
Soufre lavé.....	0 ^{sr} ,04
Sucre.....	0 ^{sr} ,50

Pour un paquet; en prendre de trois à cinq par jour.

L'extrait alcoolique (1 p. 8) ou aqueux (1 p. 4) sert à confectionner des pilules peu usitées dans l'enfance.

La *teinture* (1 p. 5) de scille se donne à la dose de II gouttes par année d'âge :

Teinture de scille.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	X gouttes.
— de digitale.....		
Sirop des cinq racines.....		15 gr.
Eau distillée.....		60 —

Par cuillerées, dans la journée (enfant de cinq ans).

Avec cette teinture, on peut faire un sirop (25 centigr. p. 10 gr.).

Le *vinai gre scillitique* (1 p. 10) sert à préparer l'*oxymel scillitique* (1 partie p. 4 de miel); dose 2 grammes par année d'âge :

Oxymel scillitique.....	10 gr.
Teinture de belladone.....	} aa X gouttes.
Alcoolature de racines d'aconit.....	
Sirop de terpine.....	10 gr.
Eau distillée.....	50 —

Prendre par cuillerées, en cas de bronchite (enfant de cinq ans).

Le *vin scillitique* (60 gr. de squames sèches dans un litre de Grenache) se donne à la dose de 2 grammes par année d'âge :

Vin scillitique.....	} aa 10 gr.
Sirop de cerises.....	
Décocté de chiendent.....	60 —

A prendre en trois ou quatre fois dans la journée.

Le *vin diurétique amer de la Charité* (4 gr. de scille par litre) peut se donner à la dose de 40 à 50 grammes.

Le *vin diurétique de Trousseau* (6 gr. par litre) se prescrit à la dose de 2 grammes par année d'âge (forte proportion de digitale).

Selin.

La poudre de racine a été prescrite dans l'épilepsie : 20 grammes divisés en 21 paquets (3 par jour pendant une semaine); puis 30 grammes, 40 grammes par semaine.

Semen-contra.

Les sommités de l'*Artemisia contra* et espèces voisines ont des propriétés vermifuges utilisées depuis longtemps. On peut faire une infusion (5 gr. p. 500), à prendre convenablement édulcorée. Ou bien on donne

la poudre (1 gr. par année d'âge) mêlée de sucre ou en électuaire (miel, confiture, etc.). Voyez *Santonine*.

Semoules.

Farines en grains obtenues par une mouture spéciale du blé, riz, etc. On en fait des potages et bouillies excellents pour les enfants.

Séné.

Les feuilles et fruits, *feuilles et follicules* de la *cassia lenitiva* constituent un purgatif convulsivant qui agit en excitant le péristaltisme intestinal; d'où l'avantage de l'association avec les sels (sulfate de soude) qui sont hydragogues. Le séné convient dans la constipation par atonie intestinale. Dose : 1 gramme par année d'âge en macération dans l'eau ou en infusion; on mêle souvent avec les pruneaux.

Le séné à l'alcool est composé des feuilles débarrassées de leur résine par la macération dans l'alcool.

Seneçon.

Prescrit dans la dysménorrhée et les vers intestinaux. Infusion de fleurs et tige (10 gr. p. 500).

Serpentaire.

La racine de serpentaire de Virginie est stimulante, apéritive et diaphorétique. Poudre (2 gr.), teinture (1 à 2 gr.). Infusion (4 gr. p. 500).

Serpolet (Voy. THYM).

Sérum et sérothérapie.

Sérothérapie de la diphtérie. — Roux a immunisé les chevaux en leur injectant la toxine diphtérique à doses

croissantes. On les saigne ensuite et on recueille le sérum qui est enfermé dans des flacons de 10 et 20 centimètres cubes. Le *sérum de Roux*, au moins aussi actif que celui de Behring et moins coûteux, se conserve pendant plusieurs mois. Il doit être limpide; cependant j'ai injecté avec succès des flacons un peu louches. Au-dessous de deux ans, on injecte 10 centimètres cubes; au dessus de cet âge, 20 centimètres cubes. A titre prophylactique, la dose de 5 centimètres cubes suffira. S'il y a croup ou diphtérie grave, on peut injecter 30, 40 et 50 centimètres cubes dans un espace de temps très limité. Comme traitement local, on pourra faire des badigeonnages ou irrigations avec l'eau boricuée, l'eau bouillie, la liqueur de Labarraque à 5 p. 100, mais on s'abstiendra du sublimé et du phénol.

Les accidents du sérum (urticaire, érythème polymorphe) sont négligeables.

On doit injecter le sérum même dans les cas douteux, et il ne faut pas attendre le résultat de l'examen bactériologique. Il vaut mieux faire une injection inutile que d'arriver trop tard. Pas de contre-indication. Nous n'insistons pas sur les soins de propreté à prendre au moment de l'injection; lavage de la peau, des mains, stérilisation des instruments, etc.

Sérothérapie antistreptococcique. — On a voulu combattre l'érysipèle, la broncho-pneumonie et les infections à streptocoques par un nouveau sérum (Marmorek) qui s'était montré efficace chez les animaux. En clinique humaine ce sérum, qui comporte quelques accidents, n'a pas fait ses preuves d'agent curatif. On injecte à la fois 10 centimètres cubes et on peut répéter vingt-quatre ou quarante-huit heures après.

Sérothérapie antitétanique. — Le sérum obtenu avec la toxine tétanique (Vaillard, Kitasato) agit préventivement quand il est injecté sous la peau ou dans les veines (10, 20 cent. cubes). Mais, contre le tétanos confirmé, il échoue. Roux et Borrel, injectant le sérum

dans le cerveau après trépanation, ont obtenu la guérison dans certains cas de tétanos (2 à 3 cent. cubes dans chaque lobe). Mais il y a eu des observations négatives.

Sérothérapie antivenimeuse. — L'Institut Pasteur livre du sérum antivenimeux (Calmette) qu'on injecte sous la peau, près de la morsure, à la dose de 10 centimètres cubes. On fait en même temps un lavage de la plaie avec une solution d'hypochlorite de chaux à 1 p. 60 et on injecte aussi 8 à 10 centimètres cubes de cette solution dans la morsure et autour d'elle.

Sérothérapies diverses. — On a essayé la sérothérapie contre la fièvre jaune, la lèpre, la scarlatine, la rougeole, la coqueluche, le choléra infantile, la pneumonie, la pleurésie, la variole, etc. Dans la plupart de ces cas, on a injecté le sérum du sang provenant de convalescents. Bédère, Chambon et Saint-Yves Ménard ont montré que le sérum de génisse vaccinée avait un effet curatif dans la variole. Chez un enfant de vingt et un jours, Beclère a injecté une dose de sérum égale à 1 p. 20 du poids du corps; l'enfant a guéri.

Dans la peste, la sérothérapie, entre les mains de Yersin, de Calmette, a fourni des succès.

Sérum de lait.

MM. Lereboullet et Gimbert ont injecté un sérum de lait (2 à 5 centim. cubes tous les deux ou trois jours) dans les cas de neurasthénie, épuisement, cachexie, anémie, chlorose, phthisie. Ce sérum, qui détermine parfois de l'urticaire, peut servir de véhicule à la strychnine, à l'ergotine, à la quinine, à l'arsenic.

Sérum artificiel.

Il existe plusieurs formules de sérum artificiel :

1° Chlorure de sodium pur.....	7 gr.
Eau stérilisée.....	1000 —

Cette eau salée à 7 p. 1000 est très employée et à doses massives.

2^e Sérum de Luton (2 à 5 gr.) :

Phosphate de soude cristallisé.....	4 gr.
Sulfate de soude.....	10 —
Eau distillée.....	100 —

3^e Sérum de Crocq :

Phosphate de soude.....	2 gr.
Eau distillée.....	100 —

4^e Sérum de Hayem :

Chlorure de sodium.....	5 gr.
Sulfate de soude cristallisé pur.....	10 —
Eau distillée bouillie.....	1000 —

5^e Sérum de Cantani :

Chlorure de sodium.....	4 gr.
Carbonate de soude.....	2 —
Eau stérilisée.....	1000 —

6^e Sérum fort de Leclerc :

Chlorure de sodium.....	4 gr.
Phosphate de soude.....	1 aa
Sulfate de soude.....	0gr,50
Eau stérilisée.....	100 gr

7^e Sérum de Chéron :

Acide phénique neigeux.....	1 gr.
Chlorure de sodium.....	2 —
Phosphate de soude.....	4 —
Sulfate de soude.....	8 —
Eau bouillie.....	100 —

Presque tous ces sérums sont donc à base de chlorure de sodium ; ils sont employés stérilisés, portés à 37° ou 38° au moment de l'emploi. On peut les injecter dans les veines, mais l'injection sous-cutanée peut suffire. On injecte les petites doses (5, 10, 15, 20 cent. cubes), quand on recherche l'action stimulante. Quand on veut combattre la déshydratation et l'infection, on

introduit sous la peau 100, 200, 300, 500 grammes de sérum par jour. On peut le donner en lavement.

On peut se servir d'un simple laveur muni d'un long caoutchouc et d'une aiguille, ou d'un appareil à injection.

Les petites injections combinées avec la couveuse et le gavage peuvent être utiles dans la débilité congénitale. Les grandes injections, comparables à un lavage du sang, conviennent aux grandes infections, aux opérés, aux déshydratés, aux urémiques, etc.

Chez les enfants tuberculeux, les injections de sérum artificiel peuvent entraîner la fièvre. Cependant Blache les a impunément employées chez les enfants tuberculeux dans un but thérapeutique.

Simarouba.

L'écorce de racine (poudre, macération, infusion, décoction à 1. p. 100) est astringente et peut se prescrire dans les diarrhées chroniques :

Décoction de simarouba.....	} aa	100 gr.
Julep gommeux.....		
Elixir parégorique.....		

Sinapismes.

Les sinapismes Rigollot, les cataplasmes sinapisés, les bains sinapisés, ont pour base la farine de moutarde noire. On prépare le cataplasme sinapisé en saupoudrant un cataplasme ordinaire avec la poudre de moutarde. Durée d'application courte (cinq à dix minutes).

Si le sinapisme reste en place trop longtemps, il peut y avoir vésication ou escarification.

On fait la rubéfaction avec les sinapismes dans les bronchites aiguës, congestions pulmonaires, pneumonies et broncho-pneumonies, etc.

Sirops.

Voici les formules de quelques sirops usités :

Sirop antiscorbutique (Voy. Raifort).

Sirop de chicorée composé :

Rhubarbe de Chine.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	20	gr.
Racine sèche de chicorée.....		30	—
Feuilles sèches de chicorée.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	10	—
— — de fumeterre.....		5	—
— — de scolopendre.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	2	—
Baies d'alkékege.....		300	—
Cannelle de Ceylan.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	Q. S.	
Santal citrin.....			
Sucre blanc.....			
Eau.....			

Par cuillerées à café (une à deux le matin à jeun).

Sirop des cinq racines (15 à 30 gr. dans une potion diurétique) :

Racine d'ache.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	10	gr.
— d'asperge.....			
— de fenouil.....			
— de persil.....			
— petit houx.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	300	—
Eau bouillante.....		200	—
Sucre blanc.....			

Sirop de salsepareille composé (sirop de Cuisinier) :

Salsepareille de Honduras.....	100	gr.	
Feuilles sèches de bourrache.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	6	—
— — de roses pâles.....			
Feuilles de séné.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	100	—
Fruits d'anis vert.....			
Sucre blanc.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	Q. S.	
Miel.....			
Eau.....			

Sirop d'ipéca composé (Desessartz) :

Ipéca concassé.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	3	gr.
Serpolet.....			

Feuilles de séné.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	10	gr.
Sulfate de magnésie.....		125	,50
Fleurs de coquelicot.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	75	gr.
Vin blanc.....			
Eau de fleurs d'oranger.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	300	—
Eau bouillante.....		Q. S.	
Sucre.....			

Pour les autres formules (sirop de belladone, digitale, etc., voyez les mots *belladone*, *digitale*, etc.)

Sodium.

Chlorure de sodium ou *sel marin*. Nous avons vu le rôle qu'il joue dans la sérothérapie (Voy. *Sérum artificiel*). Il comporte, outre ses usages culinaires, bien d'autres applications : bains de mer, eaux chlorurées sodiques chaudes et froides, bains salés. A l'intérieur c'est un *stimulant de la nutrition*, un *purgatif*; à l'extérieur, un *irritant local*.

Le sel marin convient aux anémiques, lymphatiques, scrofuleux, scrofulo-tuberculeux et rachitiques.

Les lavements d'eau salée sont bons contre les oxyures vermiculaires. L'eau salée se recommande en boisson dans les cas d'empoisonnement par le nitrate d'argent. Les compresses d'eau salée (Salies, Kreuznach) sont recommandées dans les engorgements ganglionnaires, le carreau, etc.

Hypochlorite de sodium. — Forme la base de la liqueur de Labarraque (50 gr. p. 1 000 — usage externe).

Bromure de sodium : s'emploie comme le bromure de potassium (10 à 20 centigr. par année d'âge), auquel on peut l'associer.

Iodure de sodium : même usage que l'iodure de potassium.

Sulfure de sodium : se trouve dans les eaux de Luchon, Barèges, Eaux-Bonnes, etc. On peut prescrire pour un bain sulfureux :

Monosulfure de sodium.....	} aa	50 gr.
Carbonate de soude.....		

Soude et ses sels. Arséniate de soude: forme la base de la liqueur de Pearson (1 p. 600), et de l'eau de la Bourboule (28 milligr. par litre). Dose: 1 milligramme par année d'âge.

Nitrate ou azotate de soude: prescrit comme diurétique, en tisane (1 à 2 gr.).

Chlorate de soude, moins toxique que le chlorate de potasse (1 à 2 gr. en potion, 10 gr. en gargarisme).

Carbonate de soude, sert à la préparation des bains alcalins (50 à 100 gr.). Le *Bicarbonate de soude* ou sel de Vichy est antiacide, enpeptique. Il se trouve en proportions plus ou moins fortes dans les eaux de Vichy, Vals-Saint-Galmier, la Bourboule, Saint-Nectaire, Royat, etc. Dans la dyspepsie des enfants, je prescris souvent le bicarbonate de soude associé à d'autres médicaments:

1° Bicarbonate de soude.....	} aa	05 ^r ,20
Magnésie calcinée.....		
Benzonaphtol.....		
Poudre de noix vomique.....		

Pour un paquet, n° 20; en prendre un avant les deux principaux repas, dans une cuillerée à café de lait ou d'eau sucrée (dyspepsie avec constipation).

2° Bicarbonate de soude.....	} aa	05 ^r ,20
Craie préparée.....		
Phosphate de chaux tribasique.....		
Benzonaphtol.....		

Pour un paquet, n° 10 (dyspepsie avec diarrhée).

S'il y a dyspepsie douloureuse, ulcère de l'estomac, on peut donner le bicarbonate de soude à dose plus forte (2, 4, 6, 10 gr. par jour).

Localement les solutions de bicarbonate de soude (5 p. 100) agissent bien contre le *muguet*; on fait en même temps laver la bouche avec l'eau de Vichy.

Sulfate de soude. — Excellent purgatif (2 gr. par année d'âge):

Sulfate de soude.....	20 gr.
Sirop de groseilles.....	10 —
Eau.....	200 —

A prendre le matin à jeun (enfant de huit à dix ans).

Comme éméto-cathartique, je prescris souvent:

Sulfate de soude.....	20 gr.
Tartre stibié.....	05 ^r ,05
Sirop simple.....	10 gr.
Eau.....	200 —

A prendre par gorgées, dans l'espace d'une heure (enfant de dix ans).

En lavement:

Sulfate de soude.....	} aa	10 gr.
Follicules de séné.....		
Eau bouillante.....		

Enfant de huit à dix ans.

Sulfovinate de soude: purgatif peu stable (1 à 2 gr. par année d'âge).

Tartrate de soude. — 2 grammes par année d'âge comme purgatif:

Tartrate neutre de soude.....	10 gr.
Sirop de cerises.....	20 —
Eau.....	150 —

A prendre le matin à jeun (enfant de cinq ans).

Le *tartrate double de soude et de potasse* (sel de Seignette), le *citrate de soude* se prescrivent aussi comme purgatifs à la dose de 2 grammes par année d'âge.

Acétate de soude. — Diurétique (1 à 4 gr.).

Benzoate de soude. — Diurétique et pectoral (10 à 20 centigr. par année d'âge).

Solanine.

Antispasmodique (dyspnées, convulsions, douleurs), granules de 2 centigrammes (cinq par jour).

Solutions.

Solution simple. — Se fait par un simple mélange.

Macération. — On fait baigner assez longtemps le médicament dans le liquide et on a un *macéré*.

Digestion. — Macération faite à une température assez élevée (bain-marie), moindre que l'ébullition.

Lixiviation. — Courant de liquide passant sur la substance médicamenteuse.

Infusion. — On verse l'eau bouillante sur la substance médicamenteuse et on laisse en contact plus ou moins longtemps.

Décoction. — Faire bouillir pendant plus ou moins longtemps.

Son.

Le son à l'intérieur est laxatif; à l'extérieur il est émoullit (cataplasme de son).

Soufre.

Le soufre a été prescrit dans les maladies de l'appareil respiratoire. Dans la bronchite chronique, de Smet a conseillé deux ou trois cuillerées à café de l'électuaire suivant :

Flours de soufre.....	10 gr.
Poudre de quinquina.....	5 —
Sirop d'althéa.....	Q. S.

Duché a donné dans la diphtérie 25 à 50 centigrammes de soufre par jour. Sénéchal traitait le croup par un

électuaire de soufre et des insufflations soufrées. Les pastilles soufrées du Codex contiennent 10 centigrammes de soufre. Dans la coqueluche, Archambault a prescrit :

Soufre sublimé et lavé.....	3 gr.
Sucre de lait.....	6 —

Pour trente prises; une à trois par jour.

En potion on pourrait formuler :

Soufre.....	1 gr.
Sucre.....	20 —
Mucilage.....	25 —
Essence de menthe.....	1 goutte.

Une cuillerée à café de deux en deux heures.

Pour l'usage externe, le soufre est très employé dans la gale (pommade d'Helmerich) :

Soufre sublimé et lavé.....	10 gr.
Carbonate de potasse.....	5 —
Eau distillée.....	5 —
Huile d'amandes douces.....	5 —
Axonge.....	35 —

Après un bain suivi de frotte au savon noir, cette pommade sert à enduire le corps; on passe la nuit sans l'enlever, et le lendemain on se nettoie. Chez les tout jeunes enfants cette pommade serait irritante, il faudrait la mitiger par l'addition de parties égales d'axonge ou la remplacer par le *styrax*, le *baume du Pérou*, etc.

La pommade soufrée à 1 p. 10, 1 p. 20, 1 p. 30, sera très utile dans l'eczéma séborrhéique, le pityriasis capitis et versicolor :

Flours de soufre.....	1 gr.
Axonge.....	10 à 30 gr.

Frictions matin et soir. On commencera par la pommade à 1 p. 30 et en cas d'insuccès on ira à 1 p. 20, 1 p. 10; de même dans l'acné ponctuée et la couperose, pour

laquelle la lotion soufrée est aussi très recommandable :

Soufre précipité.....	10 gr.
Alcool à 90°.....	40 —
Eau.....	200 —

Agiter avant de s'en servir ; lotionner la face le soir, laver à l'eau tiède le lendemain, recommencer le soir, etc.

Acide sulfureux. — Les vapeurs sulfureuses sont utilisées surtout pour désinfecter les locaux (20 gr. de soufre par mètre cube) qui doivent être hermétiquement clos. On les a employées contre la coqueluche (efficacité douteuse).

Acide sulfurique. — Très dilué, sert d'hémostatique (limonade sulfurique) :

Acide sulfurique.....	2 gr.
Sirop.....	100 —
Eau.....	900 —

On prépare encore cette limonade avec l'eau de Rabel (4 à 8 gr. par litre) :

Acide sulfurique.....	1 gr.
Alcool à 90°.....	3 —

Acide sulfhydrique ou hydrogène sulfuré. — Se dégage de certaines eaux minérales (Allevard) utilisées dans les catarrhes bronchiques et la phtisie ; d'ailleurs, tous les sulfures alcalins dégagent de l'hydrogène sulfuré (odeur d'œuf pourri à tous les griffons d'eaux minérales sulfureuses).

Sulfure de potassium. — Le trisulfure a servi à la préparation de bains sulfureux (50 gr.) ; Jurine, Rilliet et Barthéz l'ont recommandé dans le croup (5 à 10 centigr. de deux en deux heures).

Sulfure de sodium. — Existe dans la plupart des eaux minérales sulfureuses ; on s'en sert pour les bains sulfureux :

1^e Bain de Barèges artificiel du Codex :

Monosulfure de sodium cristallisé.....	} aa	60 gr.
Chlorure de sodium sec.....		
Carbonate de soude sec.....		

2^e Bain d'Anglada :

Monosulfure de sodium.....	32 gr.
Carbonate de soude.....	42 —
Sulfate de soude.....	16 —
Chlorure de sodium.....	5 —
Eau.....	200 litres.

Sulfure de calcium (Voy. CALCIUM).

Sulfates (Voy. POTASSIUM, MAGNÉSIE, ZINC, etc.).

Hyposulfite. — L'hyposulfite de soude a été préconisé dans la phtisie et les bronchites fétides ; Lancereaux a formulé :

Hyposulfite de soude.....	4 gr.
Julep gommeux.....	120 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Les lotions d'hyposulfite de soude à 5 p. 100 sont efficaces contre le pityriasis versicolor.

Soya hispida.

Les graines de cette légumineuse servent à fabriquer un pain pour les diabétiques.

Soziodol.

Poudre antiseptique proposée pour remplacer l'iodeforme ; en poudre avec carbonate de chaux (5 à 20 p. 100) ; en solution, en collodion.

Soziodol sodique, ou potassique, ou soziodolate. — Sels formés par le soziodol avec la potasse ou la soude ; poudre seule ou mêlée au talc, pommade (5 à 10 gr. p. 100).

Sparadraps.

Tissus sur lesquels on étend un emplâtre fondu :
ciguë, diachylon, vigo, thapsia, etc.

Spartéine.

Les feuilles et ramilles du genêt à balais contiennent 3 grammes par kilogramme de *spartéine*. Le *sulfate de spartéine*, très soluble, peut s'employer en potion ou injections sous-cutanées; c'est un tonique cardiaque.
Dose : 1 centigramme par année d'âge.

Solution pour injection hypodermique :

Sulfate de spartéine.....	0 ^{sr} .20
— de strychnine.....	0 ^{sr} .005
Eau distillée.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une seringue de Pravaz matin et soir.

Spigelia.

La *spigelia anthelmia* serait vermifuge.
Poudre (1 à 3 gr.); décoction (5 à 10 gr. p. 500); la racine serait plus active que le reste de la plante.

Staphysaigre.

Les semences de cette renonculacée sont employées pour détruire les poux; la poudre est répandue sur les cheveux ou bien on graisse avec la pommade :

Poudre de staphysaigre.....	1 gr.
Axonge benzoïnée.....	30 —

Roque a traité la gale avec une décoction de staphysaigre (15 à 30 p. 100).

Delphine. — Partie active des semences du *delphinium staphysagria*, s'administre en granules de 1 milligramme ou en teinture (5 centigr. par année d'âge dans une potion).

On a fait des frictions sur les ganglions avec :

Teinture de Delphine.....	2 gr.
Huile d'amandes douces.....	30 —

Dans la gale, on a fait des frictions avec :

Teinture de Delphine.....	6 gr.
Axonge.....	30 —

Stérésol.

Vernis antiseptique (Berlioz), à 10 p. 100 de phénol; applicable au pinceau sur les amygdales, les plaies opératoires, etc. :

Gomme laque.....	270 gr.
Acide phénique.....	100 —
Baume de Tolu.....	} aa 10 —
Benjoin.....	
Essence de cannelle.....	} aa 6 —
Saccharine.....	
Alcool.....	Q. S. p. 1 litre

Stramoine (Voy. DATURA).**Strontium.**

Le strontium a été prescrit dans les dyspepsies (G. Sée), dans les névroses (Féré, Laborde), dans l'albuminurie (Dujardin-Beaumetz), dans les maladies intestinales (Wood). Mêmes doses que pour les sels de potassium et de sodium :

Bromure de strontium.....	2 gr.
Sirup d'écorces d'oranges.....	30 —
Eau.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Le Dr Lockhart-Gillespie a traité avec succès la maladie de Basedow par l'iodure de strontium (50 centigr., trois fois par jour) et le bromure de strontium

(25 centigr., trois fois par jour). D'après Laborde, dans l'épilepsie, le bromure de strontium serait plus actif et mieux toléré que le bromure de potassium.

Contre le ténia, on a prescrit le lactate de strontium :

Lactate de strontium.....	10 gr.
Eau distillée.....	60 —
Glycérine.....	Q. S.

Une à deux cuillerées à café, pendant cinq jours consécutifs.

Strophantus.

Avec l'extrait de semences de strophantus (granules de 1 millig., deux à quatre par jour), ou la teinture (1 goutte par année d'âge), on a une action toni-cardiaque comparable à celle de la digitale.

Strophantine. — Se prescrit par fractions de milligramme (1 p. 10).

Strychnine (Voy. NOIX VOMIQUE).

Styrax.

L'onguent styrax, pur ou mitigé avec parties égales de cérat, vaseline, huile d'amandes, est efficace contre la gale des nourrissons :

Styrax liquide.....	} ã 100 gr.
Résine élémi.....	
Cire jaune.....	
Huile d'olive.....	
Colophane.....	180 —

Sucre.

Les lavements d'eau sucrée tuent les oxyures.

Contre les taies de la cornée, on a insufflé le sucre en poudre, pur ou mêlé de calomel :

Sucre porphyrisé.....	} ã
Calomel en poudre.....	

Le sucre sert à granuler beaucoup de médicaments désagréables au goût : extrait de quinquina, kola, caféine, kouso, glycérophosphates, etc.

Le sirop de sucre, ou *sirop simple*, est très employé en pharmacie.

Suie.

La suie, jadis prescrite dans le carreau et le rachitisme, est vermifuge :

Suie.....	10 gr.
Eau bouillante.....	100 —

Passer et donner en lavement (oxyures).

Contre la gale on a fait des frictions avec :

Suie lavée.....	3 gr.
Semences de staphysaigre en poudre.....	2 —
Axonge benzoïnée.....	30 —

Caron du Villard a traité les ophtalmies des nouveau-nés avec le collyre suivant :

Extrait de suie.....	0 ^{sr} ,40
Suc de citron.....	IV gouttes.
Infusion de roses rouges.....	125 gr.

Sulfonal.

Hypnotique (25 à 50 centigr. le soir en cachet ou en suspension dans eau sucrée, sirop, etc.). En suppositoire :

Sulfonal.....	0 ^{sr} ,25 à 0 ^{sr} ,50
Beurre de cacao.....	2 gr.

Introduire le soir.

En lavement on a prescrit, dans le tétanos des nouveau-nés (Freyberger) :

Sulfonal.....	} 0 ^{sr} ,06
Mucilage d'amidon.....	

Sumac (Voy. RHUS AROMATICA).**Suppositoires.**

Cônes solides, à base de beurre de cacao, introduits dans le rectum. Pour les enfants on emploie 1 gr. 50, 2 grammes, 3 grammes au plus de beurre de cacao.

Le suppositoire peut être creux pour recevoir de la glycérine et autres médicaments :

Suppositoire creux.....	N° 1.
Glycérine.....	1 à 2 gr.
Aloès.....	0 ^{gr} ,10
Extrait de belladone.....	0 ^{gr} ,01

Bon contre la constipation.

On peut mettre dans ces suppositoires de la créosote (1/2 gr.), de l'antipyrine, de la quinine, du chloral, du sulfonal, etc. Outre les suppositoires creux à la glycérine, on a fait des suppositoires à la glycérine solidifiée par la gélatine (ovules, balles), qui servent également contre la constipation. Il faut les chauffer ou les graisser avant de les introduire.

Sureau.

Fleurs et feuilles *sudorifiques* (infusion de 5 gr. p. 1000), baies *diurétiques*, écorces *éméto-cathartiques*. L'infusion chaude de fleurs de sureau est conseillée dans les bronchites. La décoction de sureau a été préconisée en application locale dans l'érysipèle.

La décoction de feuilles (20 gr. pour 500) est purgative comme les pousses et la seconde écorce.

T**Tabac.**

Le tabac a été prescrit dans la constipation, l'occlusion intestinale, l'asthme, la coqueluche, etc. Poudre

de feuilles sèches (1 centigr. par année d'âge), pilules avec :

Poudre de tabac.....	1 gr.
Extrait de belladone.....	0 ^{gr} ,50
Mucilage de gomme.....	Q. S.

Pour vingt pilules ; une à quatre par jour (coqueluche).

En potion, on a prescrit :

1° Feuilles de tabac.....	2 gr.
Eau bouillante pour infuser.....	100 —
Sirop de fleurs d'oranger.....	20 —
2° Feuilles de tabac.....	1 gr.
Eau bouillante.....	100 —
Sirop d'orgeat.....	30 —

Par cuillerées à café, d'heure en heure, jusqu'à deux ans ; par cuillerées à dessert au-dessus, par cuillerées à soupe après huit ans.

Dans la diphtérie, Schwitzer a badigeonné avec le jus de tabac et gargarisé avec l'infusion à 1 p. 100.

Contre les occlusions intestinales, on a donné en lavement :

Feuilles de tabac.....	2 gr.
Infuser un quart d'heure dans eau bouillante.....	100 —

Passez et donnez en lavement.

La teinture à 1 p. 5 a été prescrite dans l'hémoptysie (1 à II gouttes par heure). Les feuilles de tabac entrent dans la composition du *baume tranquille*.

Talc.

Le silicate hydraté de magnésie, réduit en poudre, peut remplacer l'amidon dans le pansement des érythèmes infantiles.

Pour l'usage interne, Debove l'a conseillé contre la diarrhée chronique, délayé dans le bouillon ou le lait (50 à 100 gr. par jour).